



**Working
Animals
International**



Ils comptent tous

**Rendons les animaux de trait
impossibles à ignorer**

Qui sommes-nous ?

Working Animals International, le nouveau nom de la SPANA, se consacre à l'amélioration du bien-être des animaux de trait les plus vulnérables à travers le monde.

En améliorant l'accès aux services, aux compétences, aux connaissances et aux ressources – et en plaidant, à l'échelle nationale et internationale, en faveur d'un changement des politiques aux côtés de notre réseau de partenaires –, nous construisons un monde où les animaux de trait sont en bonne santé et valorisés, où les communautés sont plus fortes et où les moyens de subsistance sont plus sûrs.

Working Animals International fait partie de la Coalition internationale pour le bien-être animal (ICFAW), de la Coalition internationale pour les équidés de trait (ICWE) et de la World Federation for Animals.



Remerciements

Working Animals International tient à remercier ses nombreux partenaires de programme pour leur contribution à cette note d'orientation et pour leur engagement sans faille en faveur de l'amélioration du bien-être des animaux de trait.

Contact

advocacy@workinganimals.org

Aperçu



Les animaux de trait¹ – notamment les chevaux, les ânes, les mulets, les dromadaires, les bœufs et d’autres animaux – constituent le moteur discret d’innombrables communautés dans le monde.

Ce sont des êtres sensibles qui jouent un rôle essentiel pour la survie et les moyens de subsistance de millions de personnes. Pourtant, bien que l’on estime à environ 200 millions le nombre d’animaux de trait dans le monde², de nombreux pays ne disposent pas de données fiables sur la taille et la répartition de leur population d’animaux de trait, sur leur fonction, sur la valeur qu’ils apportent, ni sur la manière dont leurs besoins en matière de santé et de bien-être sont satisfaits. De nombreux propriétaires d’animaux de trait n’ont pas non plus accès à des soins vétérinaires abordables et provenant de personnel qualifié.

Bien que les animaux de trait soient reconnus dans certains programmes internationaux, tels que le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe³, et qu’il soit largement admis, dans l’approche « Une Seule Santé », que la santé et le bien-être des animaux sont importants tant pour la santé humaine que pour celle de l’environnement⁴, ils restent largement invisibles dans les ensembles de données nationales et mondiales, ce qui contribue à les négliger facilement.

Cette invisibilité affaiblit la capacité des gouvernements à planifier, surveiller, réglementer et investir dans les systèmes qui protègent la santé et le bien-être des animaux de trait – et, par conséquent, le bien-être des communautés qui en dépendent.

Working Animals International appelle les gouvernements à prendre une mesure simple mais efficace : inclure explicitement les animaux de trait dans les recensements nationaux afin que leur rôle et leurs contributions socio-économiques essentielles soient reconnus, qu’ils soient pleinement pris en compte dans

l'élaboration des politiques et la planification, et que leurs besoins en matière de bien-être ne puissent plus être ignorés.

L'importance des animaux de trait

Les animaux de trait font partie intégrante de la vie quotidienne de millions de personnes à travers le monde : ils assurent des moyens de subsistance, permettent l'accès à des services essentiels, favorisent la sécurité alimentaire, soutiennent les économies rurales et urbaines et contribuent à bâtir des communautés plus solides et durables.



Grace à lui, je ne me couche pas le ventre vide. C'est mon gagne-pain. Je vis grâce à lui ; c'est grâce à lui que je subviens aux besoins de mes enfants. Je n'ai aucun autre moyen de subsistance : il est toute ma vie.

Abera, propriétaire de chevaux, Bishoftu, Éthiopie

Les animaux de trait fournissent une force de traction précieuse qui aide les petits exploitants à maintenir leur production. Ils acheminent les récoltes et les marchandises vers les marchés, les matériaux vers les chantiers de construction et transportent la nourriture destinée aux autres animaux. Ils assurent des moyens de subsistance dans des secteurs aussi variés que l'agriculture, la construction, le tourisme et le ramassage d'ordures.⁵



Nous utilisons le mulet dans l'agriculture, pour les travaux de la terre et pour transporter du sable. Pour les affaires familiales. Il joue un rôle essentiel dans nos vies. Sans lui, il n'y aurait rien à faire à la montagne, car c'est difficile de vivre ici.

Abderahim, propriétaire d'animaux, Imlil, Maroc

Dans de nombreuses communautés où les infrastructures officielles font défaut ou sont insuffisantes, les animaux de trait constituent l'infrastructure : ils transportent l'eau sur de longues distances pour les ménages et les besoins quotidiens ; ils assurent des moyens de transport essentiels pour faciliter l'accès aux services de santé, en particulier pour les personnes vivant dans des communautés isolées ; et ils transportent des livres pour soutenir l'éducation des enfants.

Il est important de noter que les animaux de trait jouent un rôle central dans la génération de revenus, apportant une contribution significative aux revenus des ménages et à leurs moyens de subsistance.

Des études sur l'impact des animaux de trait ont systématiquement démontré que leurs propriétaires utilisent les revenus générés par ces animaux pour financer les dépenses quotidiennes, les frais de scolarité, l'achat d'animaux supplémentaires, l'épargne et les investissements dans d'autres activités.⁶ Un seul animal de trait peut également subvenir aux besoins de plusieurs ménages en effectuant des tâches essentielles et en assurant le transport lorsque son travail est partagé entre les communautés, contribuant ainsi à la cohésion sociale.

Étude de cas : à Nouakchott, les animaux de trait assurent l'approvisionnement en eau

À Nouakchott, la capitale de la Mauritanie, la crise de l'eau conditionne la vie quotidienne. De nombreux quartiers étant privés d'eau courante, les habitants comptent sur des animaux de trait, principalement des ânes, pour acheminer cette ressource vitale dans la ville. Les ânes tirent des charrettes transportant jusqu'à 400 litres d'eau, parcourant souvent plusieurs kilomètres à chaque trajet, sur un sable mou et instable, sous une chaleur désertique extrême pouvant dépasser les 45 °C. Il n'y a pas d'aires de repos ombragées. Donc, les ânes et leurs propriétaires travaillent en plein soleil et sous des températures élevées, sans repos régulier, pendant la majeure partie de la journée. Et, bien que les ânes transportent de l'eau pour les humains, ils n'y ont souvent pas suffisamment accès eux-mêmes.

Pour les transporteurs d'eau Cheikhny (30 ans) et Hadrami (40 ans), leurs ânes sont plus que des animaux de trait : ils sont leur bouée de sauvetage. Leurs revenus et le bien-être de leurs familles dépendent entièrement de la capacité de travail de leurs animaux ; et leur travail est indispensable à l'infrastructure informelle d'approvisionnement en eau de la ville. Mais les longues heures de travail, les conditions difficiles et l'accès limité aux services vétérinaires entraînent fréquemment des blessures, de l'épuisement et des problèmes de santé pouvant être évités.

L'accès à des soins de santé et de bien-être animal grâce à des services tels que les cliniques mobiles de Working Animals International a permis aux ânes de Cheikhny et Hadrami de recevoir l'aide dont ils avaient besoin, et leurs propriétaires ont pu acquérir les compétences nécessaires à la prévention de futures blessures.

Pour des familles comme celles de Cheikhny et d'Hadrami, le bien-être animal ne se résume pas à la protection des animaux : il s'agit aussi d'assurer l'approvisionnement en eau de la ville. Comme l'explique Hadrami : « Mon âne est très important pour moi et pour les gens d'ici, car c'est lui qui leur apporte l'eau. » Et Cheikhny déclare : « Sans lui, je ne peux pas gagner ma vie. Mes enfants n'auraient rien à manger. C'est mon partenaire de travail. »

Des études ont montré que les animaux de trait jouent un rôle important dans la promotion de l'égalité des sexes, en aidant les femmes à accomplir leurs tâches quotidiennes, telles que le transport de l'eau, l'acheminement des marchandises au marché et le transport de charges lourdes comme le bois de chauffage. Cela leur permet de créer des activités commerciales, cela renforce leur indépendance économique et leur confère un certain statut social grâce à leur rôle de propriétaires et de gardiennes de ces animaux.⁷ Le travail fourni par les animaux de trait contribue activement à permettre aux enfants, et aux filles en particulier, d'accéder à l'éducation en les libérant des tâches domestiques.



Notre vie de famille dépend des revenus que notre âne nous aide à générer.

Fikadu, propriétaire d'ânes, Éthiopie

Les animaux de trait jouent un rôle essentiel dans la gestion des urgences humanitaires et des phénomènes météorologiques extrêmes : ils transportent des vivres, contribuent à la survie et au rétablissement rapide, et aident les familles et les communautés à reconstruire leurs moyens de subsistance.⁸

Étude de cas : les animaux de trait jouent un rôle essentiel dans les interventions en cas de catastrophe



Le 8 septembre 2023, le Maroc a été frappé par un séisme d'une magnitude de 6,8 dont l'épicentre se situait dans les montagnes reculées du Haut-Atlas, une région où les animaux de trait sont indispensables pour l'acheminement de la nourriture, de l'eau et des provisions vers les communautés isolées. Avec plus de six millions de personnes touchées et des milliers de vies perdues, ces animaux ont joué un rôle encore plus crucial dans les jours qui ont suivi, transportant l'aide d'urgence sur des terrains accidentés et aidant les familles à survivre au lendemain de la catastrophe.

Les équipes locales de Working Animals International se sont rendues à l'épicentre très tôt et ont soigné des milliers d'animaux blessés et déplacés. Le fait de maintenir les animaux en bonne santé et capables de travailler en toute sécurité a permis de garantir que les fournitures essentielles – nourriture, eau, médicaments et matériaux pour les abris – parviennent à des personnes qui, sans cela, auraient été inaccessibles.

Dans le village d'Imi N'Isli, notre équipe a appris qu'un âne était coincé au plus profond de ruines instables. L'animal avait survécu plusieurs jours sans eau, incapable de s'échapper de la structure effondrée. Sa capacité à travailler avait été essentielle pour la communauté avant le tremblement de terre – et allait s'avérer tout aussi cruciale pour son relèvement. Consciente de l'urgence de la situation, l'équipe internationale de recherche et de sauvetage, déjà sur place pour apporter une aide médicale, est intervenue pour lui venir en aide. Au terme d'une opération de deux heures, l'équipé a libéré et soigné l'âne, puis l'a rendu à son propriétaire.

Pour des communautés comme celles du Haut-Atlas, le relèvement ne repose pas seulement sur la reconstruction des habitations, mais aussi sur la protection de la sécurité et du bien-être des animaux assurant le bon fonctionnement de la vie quotidienne. La protection des animaux de trait en situation d'urgence doit constituer un élément essentiel de l'intervention humanitaire, afin de permettre aux communautés de devenir plus fortes et plus résilientes à mesure que leurs moyens de subsistance sont rétablis.

Vers une reconnaissance mondiale



La protection et la garantie du bien-être des animaux de trait constituent un facteur déterminant devant permettre aux États Membres de progresser vers la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

Les efforts déployés pour mettre en œuvre les ODD ont également des retombées positives concrètes sur le bien-être des animaux de trait. Au-delà des objectifs liés à la « vie terrestre » (objectif 15), les animaux de trait et leur bien-être contribuent de manière significative à la réalisation des objectifs relatifs à l'éradication de la pauvreté (objectif 1), à une éducation de qualité (objectif 4), à l'égalité entre les sexes (objectif 5), à l'eau et à l'assainissement (objectif 6), au travail décent (objectif 8) et aux villes et communautés durables (objectif 11), entre autres.⁹



Cet âne compte beaucoup pour moi. Sans lui, je ne peux pas travailler.

Djibril, propriétaire d'ânes, Mauritanie

C'est en 2016 que les Nations Unies (UN/ONU) ont pour la première fois officiellement reconnu les animaux de trait comme une catégorie distincte du cheptel.¹⁰ Cette initiative a ouvert la voie à une meilleure reconnaissance de leur contribution au sein des cadres internationaux et a mis en évidence la nécessité d'intégrer le bien-être des animaux de trait comme partie intégrante de politiques efficaces en matière d'élevage, d'agriculture et de développement durable.

Les évolutions politiques mondiales ayant suivi ont confirmé davantage la pertinence des animaux de trait. De nombreux États Membres – y compris ceux qui comptent d'importantes populations d'animaux de trait – jouent un rôle important dans la sensibilisation aux contributions des animaux de trait aux communautés, aux

économies et à l'environnement, et soulignent l'importance de protéger leur bien-être :

- En 2019, le rapport des UN (ONU) sur les Objectifs de développement durable a reconnu pour la première fois que la protection du bien-être animal était essentielle à la réalisation de ces objectifs.¹¹
- En 2022, la « Résolution Nexus » adoptée lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies pour l'environnement a reconnu la solidité des données scientifiques en faveur du bien-être animal et a affirmé que « le bien-être animal peut contribuer à relever les défis environnementaux, à promouvoir l'approche « Une Seule Santé » et à atteindre les Objectifs de développement durable ». ¹² Elle encourage les États Membres à intégrer le bien-être animal dans leurs stratégies d'élevage, leurs politiques agroalimentaires et leurs plans d'action pour le climat.
- En 2023, l'Assemblée Générale des Nations Unies a souligné l'importance du bien-être animal dans le contexte de l'alimentation et de l'agriculture durables.¹³
- Le Cadre pour la transformation durable de l'élevage (2023) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) identifie explicitement le bien-être animal comme essentiel à la productivité, à la santé publique et aux résultats environnementaux.¹⁴
- En 2024, les animaux de trait ont été intégrés comme un élément clé de la planification et de la réponse aux catastrophes lorsque l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté une résolution sur le développement durable dans le cadre du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe. La résolution :

« ...reconnaît explicitement le rôle des moyens de production, notamment le bétail et les animaux de trait, ainsi que la nécessité de renforcer la préparation, l'intervention, le relèvement, la réhabilitation et la reconstruction... »¹⁵

- En 2025, l'Assemblée Mondiale de la Santé a adopté l'Accord sur les pandémies de l'Organisation Mondiale de la Santé (WHO/OMS), qui intègre l'approche « Une Seule Santé » dans la préparation aux pandémies et reconnaît l'interdépendance entre la santé humaine et la santé et le bien-être des animaux – y compris les animaux de trait – ainsi que l'environnement.¹⁶

Il s'agit là d'avancées d'une importance capitale.

Cependant, malgré une reconnaissance mondiale croissante, les systèmes de données nationaux et internationaux distinguent encore rarement les animaux de trait des autres animaux d'élevage et ne disposent pas toujours des infrastructures nécessaires pour garantir que les données relatives aux animaux de trait façonnent la planification et l'élaboration des politiques. En conséquence, les animaux de trait restent très loin dans l'agenda politique.

Manque de données : des obstacles à une planification efficace



Au niveau mondial, les ministères nationaux communiquent les données sur leur cheptel à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Bien que près de la moitié des pays aient transmis des données officielles à la FAO entre 2020 et 2024 (dernières données disponibles), ces données se limitaient souvent à une seule espèce. Sur les 161 pays (50 %) couverts par ces données, 81 n'ont communiqué aucun chiffre officiel concernant leur cheptel et se sont appuyés exclusivement sur des estimations.

De nombreux pays réalisent bien des recensements nationaux de l'agriculture et du cheptel. Cependant, ceux-ci peuvent être peu fréquents, incohérents d'un pays à l'autre et reflètent rarement l'ampleur des populations nationales d'animaux de trait. Les animaux sont généralement identifiés selon des classifications générales des espèces qui peuvent masquer la fonction et le rôle d'un animal (par exemple, en identifiant les animaux de trait tels que les bœufs de labour parmi les effectifs de bovins utilisés pour la production de viande ou en classant certains animaux de trait dans la catégorie « autres »).

De nombreux recensements nationaux se concentrent également uniquement sur les animaux de production¹⁷ dans l'industrie et les petites exploitations et ne fournissent pas les détails essentiels au niveau des ménages concernant la propriété des animaux, peut-être parce que les animaux de trait ne sont pas reconnus comme ayant une valeur commerciale directe par rapport aux animaux qui font directement partie de la chaîne alimentaire et qui sont élevés et commercialisés en plus grand nombre.

De plus, il n'existe pas de définition ou de classification unique et consensuelle des animaux de trait qui soit utilisée de manière cohérente à des fins de collecte de

données dans tous les secteurs ou tous les pays, ce qui entraîne des variations importantes dans l'étendue et la qualité des données disponibles, ainsi que le risque que certaines populations d'animaux de trait soient sous-estimées.

En conséquence, il n'existe pas de vision solide et cohérente du nombre d'animaux de trait parmi les populations nationales et mondiales de bétail, ni de la nature de leurs contributions socio-économiques.



Nous utilisons des taureaux pour labourer nos terres agricoles... Les buffles, les taureaux et les autres animaux que nous possédons font partie de notre famille et méritent soins et respect. J'ai des animaux – je m'en occupe. Je demanderai aux autres d'en faire autant.

Rukmani, éleveuse de bœufs, Odisha, Inde

Il s'agit là d'une lacune majeure pour les décideurs politiques et les planificateurs, en particulier lorsqu'ils s'intéressent aux communautés rurales, isolées et marginalisées, où l'on dépend le plus des animaux de trait.

Les enquêtes nationales de santé publique et démographiques qui collectent des données au niveau des ménages n'intègrent pas systématiquement d'informations sur les animaux de trait au sein des ménages interrogés, manquant ainsi l'occasion d'améliorer notre compréhension de leur contribution aux moyens de subsistance (à quelques exceptions notables près, comme le recensement agricole pilote au Kenya en 2024/2025, soutenu par la FAO ; le recensement de la population et du logement au Kenya comprend également la collecte de données sur l'élevage par les ménages et la répartition régionale des charrettes tirées par des animaux au niveau des espèces – y compris les équidés). Il s'agit également d'une lacune pour d'autres domaines tels que la prestation de services de santé animale, car cela peut limiter notre compréhension des populations et de la dynamique animales, ce qui peut avoir des conséquences importantes sur la biosécurité, les maladies animales, la portée des programmes de vaccination (dans lesquels les équidés en particulier peuvent ne pas être inclus) et les mouvements d'animaux transfrontaliers.

Une étude portant sur les effectifs des ânes, chevaux et mules de trait en 2021 dans 34 pays à revenu faible ou intermédiaire a révélé que ces données étaient très variables et souvent insuffisantes, une situation exacerbée par des approches incohérentes en matière de recensements agricoles et d'élevage, ainsi que par des difficultés à identifier les propriétaires d'animaux.¹⁸ Il convient de noter que cette situation se reflétait également dans les deux pays à revenu élevé utilisés comme termes de comparaison (le Royaume-Uni et les États-Unis). L'étude a conclu que ces difficultés combinées masquent l'importance économique et sociale des ânes, chevaux et mules de trait et que, par conséquent, ceux-ci sont « gravement sous-évalués ».¹⁹

Même lorsque des données plus détaillées sur les populations d'animaux de trait et leur utilisation sont collectées à l'échelle nationale (par exemple, par le biais de l'enquête sur le cheptel et ses caractéristiques en Éthiopie), il existe des incohérences importantes entre les données recueillies d'un pays à l'autre ; et l'analyse et l'application de ces données dans l'élaboration des politiques nationales sont souvent limitées. Les données peuvent également être dispersées entre de

multiples acteurs, ce qui fait que les animaux de trait sont facilement négligés dans l'élaboration de la législation, des politiques et des programmes.

La FAO encourage activement les États Membres à améliorer la qualité des données collectées en matière de santé et de bien-être des animaux, notamment par le biais de programmes d'appui technique. L'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA) appelle également à une meilleure gestion de la santé animale fondée sur les données et à une information plus complète et normalisée à l'échelle mondiale.²⁰ Des initiatives telles que le programme LSMS-ISA (Living Standards Measurement Study Integrated Surveys on Agriculture) de la FAO²¹ et de la Banque mondiale, ainsi que l'initiative 50x2030 visant à combler le déficit de données agricoles²², visent à améliorer la collecte systématique des enquêtes agricoles – y compris les données au niveau des ménages et des petits exploitants. Celles-ci sont très appréciées.

Cependant, même si l'on peut supposer qu'elles permettront, à terme, d'améliorer notre compréhension du rôle des animaux de trait, elles ne sont pas encore mises en œuvre à grande échelle.



Étude de cas : recensement des animaux de trait en Inde

Le recensement du cheptel est organisé tous les cinq ans par le ministère de la Pêche, de l'Élevage et de l'Industrie laitière, en collaboration avec les services régionaux chargés de l'élevage. Grâce à des enquêtes menées porte-à-porte par des inspecteurs locaux de l'élevage, des données sur les effectifs d'animaux sont recueillies au niveau des ménages et des communautés, ce qui permet de bien cerner la répartition géographique du cheptel. Les informations recueillies portent sur l'espèce, la race, l'âge, le sexe, la population et l'utilisation des animaux, ainsi que sur la production de viande, de lait et d'œufs.

Les données du recensement sont utilisées pour l'élaboration des politiques, les programmes de lutte contre les maladies et l'amélioration des races. Les enseignements tirés du recensement ont permis d'améliorer les systèmes de santé animale, la couverture vaccinale et la production laitière et avicole. Cependant, les animaux de trait sont inclus dans les catégories d'espèces plutôt que classés séparément, et les secteurs axés sur la production continuent d'être au centre des politiques, de la planification et des investissements. Il n'existe pas d'initiatives politiques ou programmatiques ciblées pour les animaux de trait.

Les animaux de trait vivent souvent dans des zones reculées et difficiles d'accès, et beaucoup appartiennent à des communautés marginalisées ou nomades, ce qui rend difficile le dénombrement précis des populations de bétail, en particulier des chevaux, des ânes, des mulets et des dromadaires.

Les mesures mises en œuvre pour surmonter ces obstacles comprennent l'introduction d'un recensement numérique du bétail, utilisant des applications mobiles pour la saisie des données en temps réel ; la collecte de données géoréférencées pour améliorer la précision de la localisation ; et des efforts proactifs pour impliquer le personnel local dans la collecte de données afin d'accroître la couverture dans les zones reculées.

Données mondiales sur les populations d'animaux de trait²³

Au niveau mondial, les ministères nationaux communiquent leurs données sur l'élevage à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO recommande aux États Membres de fournir des informations au niveau des espèces dans leurs rapports.²⁴ Lorsque les données nationales ne sont pas suffisamment fiables ou ne sont pas fournies, la FAO établit une estimation du cheptel pour ce pays.

Au niveau national, au cours de la dernière décennie (2015–2024), 173 pays et territoires au total ont été inclus dans la base de données FAOSTAT. Parmi ceux-ci, 97 (56 %) ont communiqué au moins un « chiffre officiel », tandis que 76 (44 %) ne disposaient d'aucune donnée officielle et s'appuyaient entièrement sur des estimations du cheptel.

161 pays et régions ont été inclus dans la base de données FAOSTAT au cours de la dernière période quinquennale (2020–2024). Parmi ceux-ci, 80 pays (50 %) ont communiqué au moins un « chiffre officiel » au cours de cette période, tandis que 81 pays (50 %) n'ont fourni aucune donnée officielle et se sont appuyés exclusivement sur des estimations.

Par exemple, dans la région de l'Asie du Sud, trois pays sur cinq (60 %) n'ont pas fourni d'ensemble complet de données officielles au cours de cette période de cinq ans, s'appuyant soit entièrement sur les estimations de la FAO, soit ne soumettant des données que pour une seule espèce animale ; en Afrique, 28 pays sur 45 (62 %) n'ont soumis aucune donnée officielle au cours de la même période.

Bien que près de la moitié des pays aient communiqué certaines données officielles, les rapports sont souvent sporadiques et se limitent à une seule espèce, au lieu d'offrir un compte rendu complet.

Les données révèlent également une hiérarchie claire dans la déclaration des espèces, potentiellement liée à la perception de la valeur des différentes espèces, ou à la priorité accordée aux animaux de production ou à la facilité de collecte des données les concernant. Alors que les chameaux affichent le taux de validation officielle le plus élevé (64 %), les chevaux (49 %), les ânes (29 %) et les mulets (24 %) sont nettement plus susceptibles de s'appuyer sur les estimations de la FAO plutôt que sur des données de recensement officielles.

Il est également important de noter que, si les chiffres relatifs à certaines espèces (par exemple les ânes, les chevaux et les mules) recueillis par la FAO peuvent servir d'indicateur du nombre des ânes, chevaux et mules de trait dans certains pays, ce n'est pas le cas dans tous les pays ni pour toutes les espèces.

Plaider en faveur du recensement des animaux de trait

Sans données fiables, nous ne pouvons pas déterminer dans quels domaines les animaux de trait apportent une contribution essentielle à la réalisation des Objectifs de développement durable.

Nous ne pouvons pas repérer les domaines dans lesquels les ânes allègent les tâches ménagères, comme la collecte de l'eau, permettant aux filles de rester à l'école. Ielles ne peuvent pas voir non-plus comment les chevaux de trait contribuent à la réduction de la pauvreté en générant et en soutenant des revenus, ou en facilitant l'accès aux services essentiels de santé et d'éducation ; ni comment les animaux de trait, tels que les bœufs utilisés pour le travail, jouent un rôle dans la production alimentaire durable ; où les chiens de trait protègent la faune sauvage ; où les mules acheminent l'aide humanitaire ; où les dromadaires peuvent avoir une présence significative dans une zone locale et doivent être pris en compte dans les processus d'urbanisme afin d'éviter des blessures inutiles.



Les ânes jouent un rôle important dans notre région... Une fois, alors que j'étais blessée, j'ai pris une charrette tirée par un âne pour me rendre à l'hôpital. Une autre fois, alors que j'étais sur le point d'accoucher, j'ai pris la charrette et j'ai fait tout le trajet jusqu'à l'hôpital.

Patience, propriétaire d'animaux, district de Chivi, Zimbabwe

La prise en compte des animaux de trait dans les systèmes de données nationaux constitue une première étape vers de nombreux avantages.

-  La visibilité des animaux de trait permet aux gouvernements d'identifier les lacunes en matière d'infrastructures, de services et de systèmes, ainsi que de reconnaître et de prendre en compte la contribution des animaux de travail aux moyens de subsistance, à l'économie et aux services essentiels.
-  La visibilité permet également aux gouvernements d'identifier et de combler les lacunes dans l'enseignement vétérinaire, la formation professionnelle et les capacités de la main-d'œuvre.
-  La visibilité garantit aux communautés l'accès à des services vétérinaires et à un soutien en matière de bien-être animal adéquats, y compris en cas d'urgence et de crise de santé publique.
-  La visibilité favorise la sensibilisation davantage les décideuses et décideurs politiques et des communautés sur l'importance d'une bonne santé et d'un bien-être animal adéquats pour bâtir et maintenir des communautés fortes et durables.
-  La visibilité permet aux gouvernements d'identifier les besoins spécifiques des femmes et des filles et d'y répondre. Dans de nombreuses communautés, ces dernières dépendent en effet fortement des animaux de travail pour leur subsistance et leur bien-être, et risquent d'être affectées négativement si l'on ne tient pas compte des besoins de ces animaux en matière de bien-être.²⁵
-  La visibilité renforce la surveillance et le suivi des maladies, facilite leur détection précoce et leur maîtrise, et nous permet d'identifier les endroits où des risques pour la santé publique pourraient apparaître en raison de mauvaises conditions de bien-être animal ou de pratiques d'élevage inadéquates.
-  La visibilité contribue à la mise en œuvre de programmes de vaccination efficaces et d'autres systèmes de prévention en matière de santé animale, et permet une meilleure planification des services vétérinaires afin de répondre aux besoins des animaux en matière de santé et de bien-être, ce qui favorise à la fois les moyens de subsistance et la santé publique.
-  La visibilité permet aux gouvernements et aux communautés locales d'améliorer l'efficacité et la réactivité des stratégies nationales de résilience et de réduction des risques de catastrophe, en garantissant que les zones les plus vulnérables puissent être identifiées, que l'aide vétérinaire soit allouée de manière stratégique et que les animaux indispensables à l'acheminement de l'aide soient protégés dès le début – en reconnaissant que les animaux de trait constituent un atout pour la survie à court terme et la reconstruction à long terme des communautés.
-  La visibilité permet aux gouvernements et aux forces de l'ordre de mieux comprendre les activités illégales et l'exploitation qui touchent les animaux de trait et leurs propriétaires et d'y mettre fin ; par exemple, en luttant

contre le commerce mondial de peaux d'ânes, qui décime les populations d'ânes et détruit les moyens de subsistance des populations dans de nombreuses régions du monde.²⁶

Étude de cas : La représentation des animaux de trait en Mauritanie

La Mauritanie a réalisé son premier Recensement général du cheptel (RGE) en 2024. Ce recensement visait à renforcer l'aménagement du territoire rural et la sécurité alimentaire. Il offre le tableau le plus complet à ce jour du cheptel mauritanien. Mené sous l'égide du Ministère de l'Élevage et avec le soutien de l'Agence nationale des statistiques et de l'analyse démographique (ANSADE), de la Banque mondiale et de la FAO, ce recensement a été conçu pour refléter le mode d'élevage très nomade pratiqué en Mauritanie.

Le travail de terrain a été mené en deux phases par 1 400 recenseurs répartis en 363 équipes, couvrant les exploitations modernes, urbaines et périurbaines, les ménages urbains et ruraux, ainsi que les troupeaux transhumants recensés aux points d'eau et aux postes-frontières pendant une période déterminée. Les données sur les espèces sont ventilées par district administratif et par système de production, et l'analyse inclut explicitement les ânes, les chevaux et les chameaux.

Bien que les animaux de trait et leurs rôles ne soient pas spécifiquement identifiables, le recensement a permis de recenser des populations importantes d'ânes (562 996) et de chevaux (113 727), la plupart se trouvant dans des ménages ruraux sédentaires. Les données montrent également que les équidés des ménages ruraux représentaient environ 72 % de la population nationale d'équidés, soulignant leur importance pour l'économie locale.

Le recensement a mis en évidence l'importance de la mobilité du bétail en Mauritanie, tant entre les régions qu'au-delà des frontières. En cartographiant la répartition du bétail par wilaya (région), le recensement a également permis d'identifier les zones à forte densité de bétail, offrant ainsi des informations utiles aux décideurs et aux planificateurs.

Les données obtenues permettent de mieux cibler les services de santé animale, notamment en ajustant les itinéraires des cliniques mobiles afin d'atteindre les animaux dans les communautés isolées et pastorales. Elles démontrent également que les animaux de trait peuvent être représentés de manière significative au sein des systèmes de recensement nationaux. À l'avenir, en faisant évoluer le recensement pour recenser spécifiquement les animaux de trait et leurs rôles, ces données pourraient constituer une base factuelle encore plus solide pour prendre en compte les animaux de trait dans les politiques d'élevage, la planification du bien-être animal et le développement rural à travers la région.

Étude de cas : analyse de la contribution des animaux de trait en Éthiopie

L'Éthiopie compte un cheptel important et possède la plus grande population d'équidés au monde. Les animaux de trait, en particulier les équidés tels que les ânes, les chevaux et les mulets, jouent un rôle central dans de nombreux moyens de subsistance et sont essentiels à l'économie rurale et aux systèmes alimentaires de l'Éthiopie. Alors que la politique nationale et les systèmes de données se concentrent principalement sur les animaux de production, les informations relatives aux animaux de trait sont recueillies par le biais des mécanismes existants de collecte de données sur le cheptel.

Les données sur le cheptel sont recueillies dans le cadre de l'Enquête nationale sur le cheptel et ses caractéristiques, ainsi que par le biais de rapports réguliers établis par les agents de développement et les professionnels de la santé animale au niveau des kebeles (villages). L'Enquête sur les caractéristiques du cheptel recense l'espèce, l'âge, le sexe, la race et la localisation géographique. Elle identifie également de manière explicite et utile les rôles des animaux dans le transport, le travail de trait et les « autres » utilisations des ânes, chevaux, mulets, chameaux et bovins. Des informations sur la vaccination, les traitements, les maladies et les décès sont également collectées pour les espèces d'animaux de trait, bien qu'elles soient enregistrées de manière plus détaillée pour les animaux de production.

Malgré certaines limites, telles que le recours à de petits échantillons et à des estimations basées sur les années précédentes, ces données fournissent néanmoins des informations précieuses sur la taille, la répartition et la fonction de la population d'animaux de trait en Éthiopie. Le Rapport 2020/2021 sur les caractéristiques du cheptel souligne le rôle essentiel des animaux de trait dans la culture, le battage des récoltes et le transport des personnes et des marchandises.

Les données relatives au cheptel et aux animaux de trait sont principalement utilisées au niveau local pour planifier les campagnes de vaccination et les services de santé animale. À l'échelle nationale, cependant, les animaux de trait ne sont pas encore suffisamment pris en compte dans les décisions politiques et les stratégies de développement du cheptel, qui accordent la priorité aux animaux de production. La Proclamation de 2025 sur la santé et le bien-être des animaux (article 10) fournit une base juridique pour l'enregistrement et l'identification de tous les animaux, y compris les animaux de trait.

Si l'on y ajoute des mesures visant à renforcer les systèmes existants grâce à des intervalles de collecte de données plus réguliers, des méthodes d'échantillonnage plus rigoureuses, l'engagement et la mobilisation des communautés, ainsi que l'inclusion des équidés dans la Norme nationale sur les données relatives au cheptel (2025), il existe de réelles opportunités d'améliorer considérablement la qualité des données et de garantir que les animaux de trait soient mieux reconnus et soutenus dans le programme éthiopien en matière d'élevage et de développement durable.

Recommandations

En recensant chaque animal de trait, nous faisons en sorte qu'il soit impossible de les ignorer.

Working Animals International appelle les gouvernements à prendre une mesure simple mais efficace : inclure explicitement les animaux de trait dans les recensements nationaux afin que leur rôle et leurs contributions socio-économiques essentielles soient reconnus, qu'ils soient pleinement pris en compte dans l'élaboration des politiques et la planification, et que leurs besoins en matière de bien-être ne soient plus négligés.

Les gouvernements devraient :

- 1.** Inclure les animaux de trait dans une catégorie distincte intitulée « bétail de trait » dans les recensements agricoles et zootechniques nationaux et les systèmes de collecte de données, sous chaque espèce répertoriée.
- 2.** Procéder à un recensement des animaux de trait tous les cinq ans, afin que la planification des services, des infrastructures et des moyens de subsistance tienne compte des réalités des communautés qui en dépendent.
- 3.** Collecter et communiquer des données pouvant être ventilées afin d'identifier chaque espèce d'animal de trait et de documenter clairement son rôle au sein de la communauté.
- 4.** Envisager d'inclure les animaux de trait dans les enquêtes plus générales sur la population et la santé publique afin de recueillir des données essentielles au niveau des ménages, en particulier au sein des communautés rurales et isolées, en reconnaissant le rôle essentiel que jouent ces animaux pour faciliter l'accès aux services de base.
- 5.** Collaborer avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation Mondiale de la santé animale (OMSA/WOAH) afin de s'accorder sur une définition commune et des champs de données standardisés permettant de prendre en compte les animaux de trait dans les données sur le cheptel, en vue de leur intégration dans les systèmes nationaux et mondiaux.



Notes de fin

¹ Chez Working Animals International, nous définissons un animal de trait comme un animal utilisé pour exercer des activités telles que le transport, la traction et la génération de revenus, un animal destiné à le faire, où un animal l'ayant fait autrefois, conformément à la définition des « équidés de trait » figurant dans le Code sanitaire pour les animaux terrestres de l'Organisation Mondiale de la santé animale (OMSA/WOAH 2022). Cela exclut les animaux élevés uniquement pour la production de viande ou de lait, ainsi que les animaux utilisés dans le cadre d'activités sportives ou de loisirs.

² World Horse Welfare and The Donkey Sanctuary (2021), *One Health and One World: Working animals to help achieve a safe and sustainable world*

³ Assemblée Générale des Nations Unies (2024), Développement durable : réduction des risques de catastrophe <https://docs.un.org/en/A/RES/79/205>

⁴ Organisation Mondiale de la santé animale (2024), Document d'orientation

⁵ Par exemple, FAO (2025), *Animal welfare for production and working animals: evidence and need for action*; Brooke (2015), *Invisible Workers*; World Horse Welfare (2015), *Removing the Blinkers*

⁶ Cameron A, Freeman SL, Wild I, Burridge J, Burrell K., *Scoping Review of the Socioeconomic Value of Working Equids, and the Impact of Educational Interventions Aimed at Improving Their Welfare*. *Animals*. 2026; 16(2):165

⁷ Merridale-Punter et al, CABI One Health (2024), *'The health of my donkey is my health': A female perspective on the contribution of working equids to One Health in two Ethiopian communities*; Geiger et al (2020), *Understanding the attitudes of communities to the social, economic, and cultural importance of working donkeys in rural, peri-urban and urban areas of Ethiopia*

⁸ C. Clancy, T. Watson, Z. Raw (2021), *Resilience and the role of equids in humanitarian crises*, *Disasters Journal Volume 46 Issue 4*, October 2022

⁹ Par exemple, International Coalition for Working Equids, *Achieving Agenda 2030: How the welfare of working animals delivers for development*; Stockholm Environment Institute and New York University (2025), *Integrating animal health and welfare into the 2030 agenda and beyond*; Keeling et al (2019), *Frontiers in Veterinary Science*, Volume 6 – Octobre 2019, bien-être animal et objectifs de développement durable des Nations Unies

¹⁰ <https://www.thebrooke.org/news/un-recognises-working-animals-role>

¹¹ Nations Unies (2019), *Rapport sur les Objectifs de développement durable*

¹² Programme des Nations Unies pour l'environnement (2002), UNEP/EA.5/Res.1, Liens entre le bien-être animal, l'environnement et le développement durable
<https://digitallibrary.un.org/record/3999162?ln=en&v=pdf>

¹³ Assemblée Générale des Nations Unies (2023), Résolution 78/168
<https://docs.un.org/en/a/res/78/168>

¹⁴ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (2023), Cadre stratégique pour la transformation durable de l'élevage

¹⁵ Assemblée Générale des Nations Unies (2024), Résolution 79/205, Développement durable : réduction des risques de catastrophe, paragraphe 28 <https://docs.un.org/en/A/RES/79/205>

¹⁶ Organisation Mondiale de la Santé (2025), Accord de l'OMS sur les pandémies
https://www.who.int/health-topics/who-pandemic-agreement#tab=tab_1

¹⁷ Animaux élevés principalement pour leur viande ou leur lait, généralement dans le cadre d'une agriculture à petite ou à grande échelle.

¹⁸ F. Allan (2021), *A Landscaping Analysis of Working Equid Population Numbers in LMICs, with Policy Recommendations*

¹⁹ Ibid

²⁰ Organisation Mondiale de la santé animale (2025), *La situation de la santé animale dans le monde en 2025*

²¹ LSMS-ISA aide les gouvernements africains à collecter et à analyser des données utiles à l'investissement dans le secteur de l'élevage, ainsi qu'à intégrer ces données dans les systèmes statistiques nationaux. Bien qu'il ne se concentre pas spécifiquement sur les animaux, il vise à réaliser des enquêtes auprès des ménages représentatives à l'échelle nationale afin d'étudier les liens entre l'agriculture, les revenus non agricoles et la situation socio-économique. Les données sont accessibles au public dans le Catalogue de micro-données de la Banque mondiale.

²² L'initiative 50x2030 est un partenariat interinstitutionnel d'une durée de 10 ans qui vise à combler le déficit de données dans le secteur agricole en améliorant les systèmes de données dans 50 pays d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Amérique latine –
<https://www.50x2030.org/>

²³ Analyse par Working Animals International des données FAOSTAT pour la période 2020–2024 <https://www.fao.org/faostat/en/>

²⁴ Les données FAOSTAT sont ventilées par espèce en ânes, abeilles, buffles, chameaux, bovins, poulets, canards, oies, chèvres, chevaux, mules et bardots, autres oiseaux, autres

21 Ils comptent tous : rendons les animaux de trait impossibles à ignorer

camélidés, autres rongeurs, lapins et lièvres, moutons, porcs et dindes. Tous les États Membres ne fournissent pas de données pour toutes les catégories.

²⁵ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2025), *Bien-être des animaux d'élevage et de travail : données disponibles et nécessité d'agir*

²⁶ The Donkey Sanctuary (2025), *Stolen Donkeys, Stolen Futures*; (2022), *The Global Trade in Donkey Skins: A Ticking Time Bomb – Biosecurity Risks and Implications for Human and Animal Health on a Global Scale*

Contact

advocacy@workinganimals.org

workinganimals.org



**Working
Animals
International**